

POPULATION & SOCIÉTÉS

Population française : vers une stabilisation à 70 millions d'habitants

Laurent Toulemon* et Isabelle Robert-Bobée**

La population de la France vieillit. Mais aucun « déclin démographique » n'est à redouter. Les projections de l'Insee pour 2050 concluent plutôt à une augmentation substantielle de la population française. Elles annoncent la stabilisation ou la croissance lente comme le scénario le plus probable à plus long terme, alors que les projections précédentes tablaient sur une décroissance. Sur quelles bases repose ce nouveau pronostic ? Laurent Toulemon et Isabelle Robert-Bobée nous l'expliquent en passant en revue les différents scénarios envisagés.

L'Insee a publié en juillet 2006 de nouvelles projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 [1] (voir encadré 1). D'après le scénario central fondé sur les tendances démographiques récentes, la population de la France métropolitaine compterait 70 millions au 1^{er} janvier 2050, contre 61 millions au 1^{er} janvier 2005, soit 9 millions de plus.

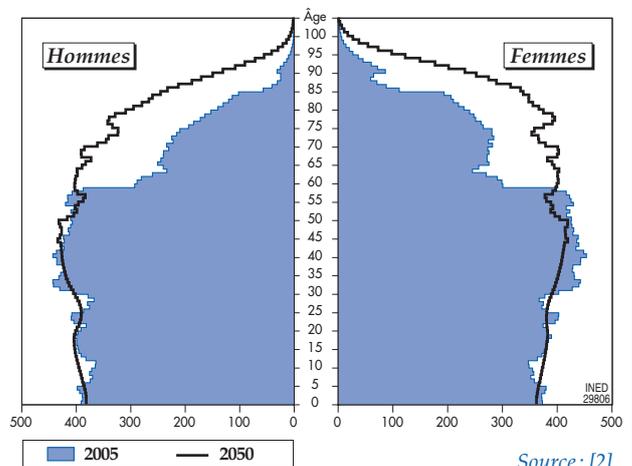
◆ Un doublement des personnes de 60 ans et plus d'ici 2050

Entre 2005 et 2050, l'augmentation de population se ferait uniquement après 60 ans (figure 1) : la population doublerait à ces âges, les générations nées dans la première moitié du xx^e siècle étant remplacées par celles plus nombreuses nées après la fin de la Seconde guerre mondiale. En revanche, en dessous de 60 ans, les effectifs resteraient à peu près les mêmes.

La projection centrale est complétée par 26 scénarios alternatifs combinant différentes hypothèses d'évolution de la fécondité, de la mortalité et des migrations. Le scénario central retient une fécondité de 1,9 enfant en moyenne par femme, soit un niveau proche de celui d'aujourd'hui ; une mortalité continuant à baisser au même rythme qu'au cours des quinze dernières années ; et un solde migratoire (les entrées moins les sorties du territoire) de + 100 000 personnes par an. Selon les hypothèses de fécondité « haute » (2,1 enfants),

ou « basse » (1,7), la population en 2050 varie de plus ou moins 4,1 millions autour des 70 millions d'habitants du scénario central. De même, selon qu'on fixe le solde migratoire à 50 000 par an (hypothèse « basse ») ou 150 000 (hypothèse « haute »), elle varie de plus ou moins 3 millions. Les hypothèses d'évolution de la mortalité ont un impact plus limité : plus ou moins 1,6 million. Au total, en combinant les hypothèses haute ou basse de chaque composante, la fourchette des projections va de 61 à 79 millions d'habitants en 2050 (figure 2).

Figure 1 - Résultat du scénario central de l'Insee 2005-2050 : un vieillissement par le haut (France métropolitaine)



Source : [2]

(L. Toulemon, I. Robert-Bobée, *Population & Sociétés*, n° 429, Ined, déc. 2006)

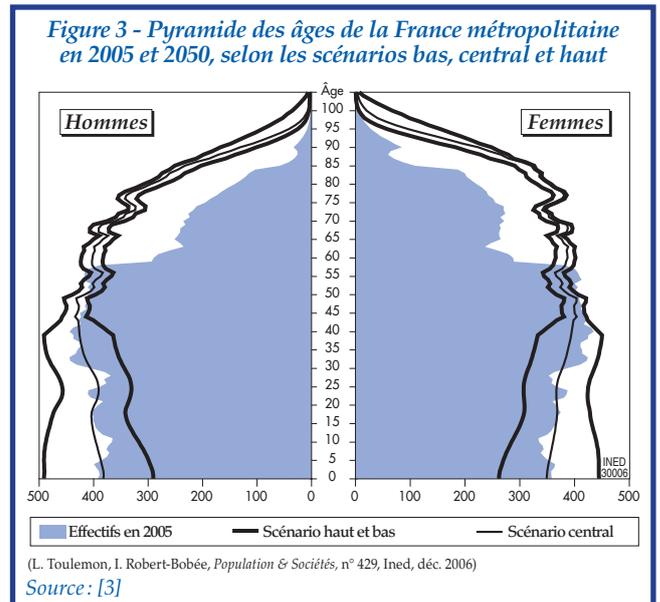
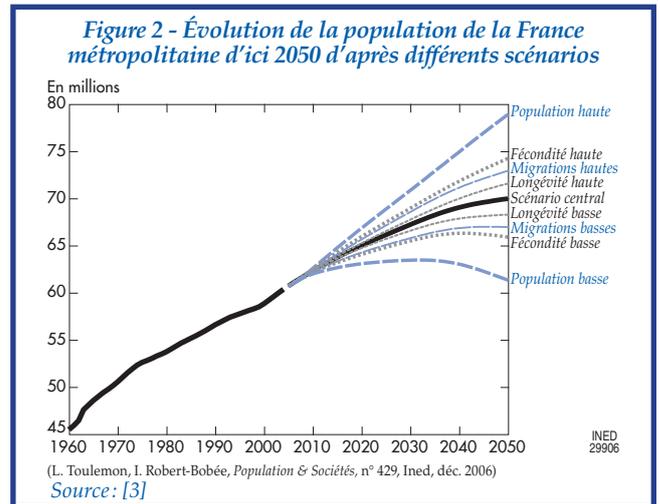
* Institut national d'études démographiques

** Institut national de la statistique et des études économiques

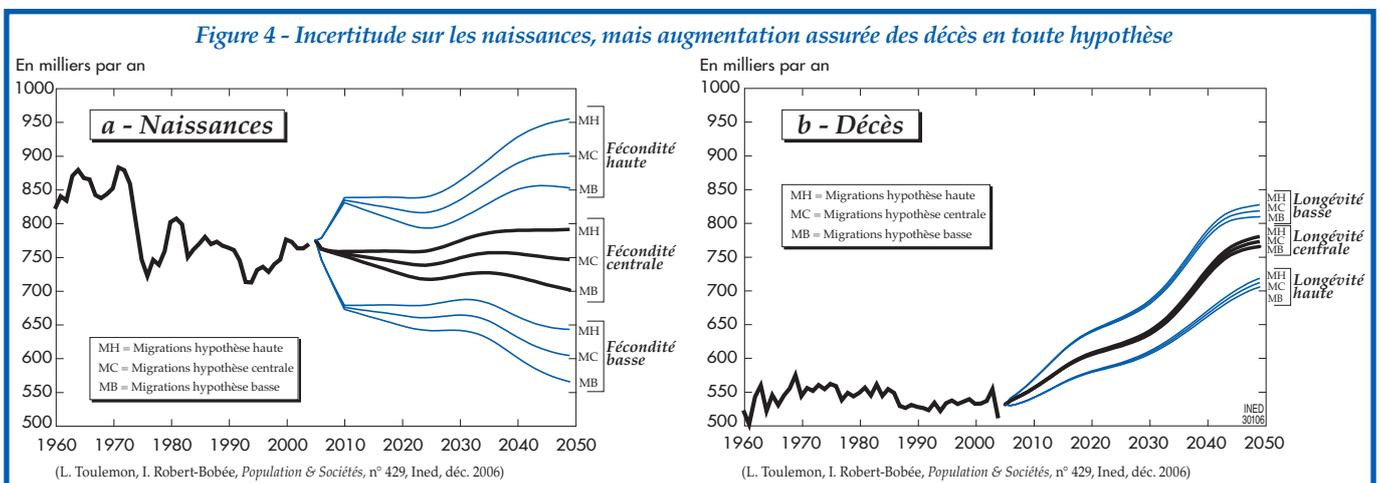
L'incertitude sur les effectifs varie selon les âges (figure 3). Elle est plus forte pour les cohortes qui ne sont pas encore nées en 2005, au début de la projection. Par exemple, l'effectif des 0-19 ans en 2050 est de 15 millions selon le scénario central (le même nombre qu'en 2005), mais avec une fourchette large, entre 12 à 19 millions selon les scénarios bas et haut de fécondité et de migrations, soit plus ou moins 20 % autour de la projection centrale. En revanche, pour les personnes de 60 ans ou plus, déjà nées en 2005, les scénarios extrêmes conduisent à des chiffres de 20 à 24 millions en 2050, soit plus ou moins 6 % autour de la projection centrale, 22 millions. C'est essentiellement l'hypothèse de mortalité qui fait varier les effectifs des 60 ans ou plus entre 2005 et 2050. Quel que soit le scénario, leur nombre augmente très fortement (de 77 % dans le scénario central), les générations nombreuses nées entre 1946 et 1974 se substituant aux générations creuses qui les ont précédées.

◆ **L'incertitude est plus grande pour les naissances que les décès**

Le scénario central conduit à un nombre annuel de naissances stable d'ici 2049, dernière année de la projection, proche du niveau d'aujourd'hui (750 000) (figure 4a). En revanche, le nombre annuel de décès augmente de près de 250 000, passant de 530 000 en 2005 à 770 000 en 2049, soit une hausse de 45 %. Ces chiffres varient selon le scénario, avec une fourchette plus large pour les naissances que les décès. En 2010, le nombre de naissances varie de 680 000 à 840 000 entre les hypothèses basse et haute de fécondité. L'évolution dépend ensuite de l'hypothèse de migration (figure 4a). En 2049, la fourchette est de 200 000 naissances annuelles en plus ou en moins par rapport au scénario central (745 000). Le nombre annuel de décès augmente fortement dans tous les cas (figure 4b). L'éventail en 2049, 70 000 décès annuels en plus ou en moins par rapport aux 770 000 du scénario central, est beaucoup plus resserré. Tous les scénarios conduisent à une hausse des décès très importante entre 2030 et 2040 : les générations nombreuses du baby-boom, très âgées à cette période, seront en train de s'éteindre.



En 2049, le nombre de décès pourrait ainsi dépasser le nombre de naissances : le solde naturel est négatif (-26 000) d'après le scénario central. Ce solde varie fortement selon les scénarios : entre -300 000 et +240 000. Mais comme tous les scénarios incluent l'hypothèse d'un solde migratoire positif (de 50 000 à 150 000 par an), la population est encore croissante en 2050 dans la plupart d'entre eux (18 sur 27).



◆ Vers une stabilisation de la population de la France?

Les précédentes projections de l'Insee, publiées en 2001, conduisaient à une population de 64 millions en 2050 (scénario central). Les nouvelles projections révisent ce chiffre à la hausse (voir encadré 2). Mais leur véritable nouveauté est ailleurs: le nouveau scénario central conduit à une stabilisation de la population à long terme avec non seulement un effectif total pratiquement constant, mais aussi une pyramide des âges qui resterait la même [3]: avec un indice conjoncturel de fécondité de 1,9 enfant par femme et un solde migratoire de 100 000 personnes par an, la population de la France reste stationnaire, au moins pour ce qui est des moins de 50 ans. La reproduction de la population se fait à l'identique année après année. Le nombre de naissances est stable aux alentours de 750 000 par an. Entre 0 et 50 ans, l'effectif de chaque cohorte augmente de 95 000 personnes (100 000 venant du solde migratoire, auxquelles on retranche 5 000 décès) pour atteindre 845 000, puis il diminue aux âges plus élevés à cause de la mortalité. Vers 30 ans, âge moyen à la maternité, on compte 395 000 femmes, qui mettent au monde 750 000 enfants... et la population se reproduit à effectif constant.

En prolongeant le scénario central de l'Insee au-delà de 2050, si on suppose que la mortalité ne baisse plus mais reste constante, la population est stationnaire à long terme: elle conserve son effectif et sa structure, avec tous les ans environ 750 000 naissances, un solde migratoire de 100 000 personnes et 850 000 décès. La fécondité, la mortalité et le solde migratoire s'équilibrent parfaitement entre eux. Les précédentes projections de l'Insee (faites après la fin du baby boom) prévoyaient une diminution à long terme de la population, tandis que les projections faites pendant le baby boom prévoyaient à l'inverse une croissance ininterrompue. Ici, et sans que ce résultat ait été posé *a priori*, on aboutit à une population d'effectif constant d'environ 71 millions d'habitants.

Supposons maintenant que la mortalité, au lieu de rester constante après 2050, poursuive sa baisse au même rythme qu'avant. L'espérance de vie à la naissance continuerait de progresser, passant de 86,4 ans en 2050 à 90,9 ans en 2100. La population de moins de 50 ans resterait constante, car la mortalité avant 50 ans est négligeable, mais la population de 50 ans et plus augmenterait, entraînant la poursuite du «vieillessement par le haut» (figure 5). La population totale augmenterait elle aussi pour atteindre 74 millions en 2100. La base de la pyramide resterait donc inchangée, mais le haut s'agrandirait constamment. Tous les ans, on compterait, comme dans le scénario précédent, environ 750 000 naissances et un solde migratoire de 100 000 personnes, mais les décès ne seraient plus que 790 000, et la population augmenterait de 60 000 personnes par an.

Que nous apportent ces nouvelles projections? Elles confirment le vieillissement de la population d'ici

Encadré 1

Les hypothèses retenues pour les projections de l'Insee de 2006

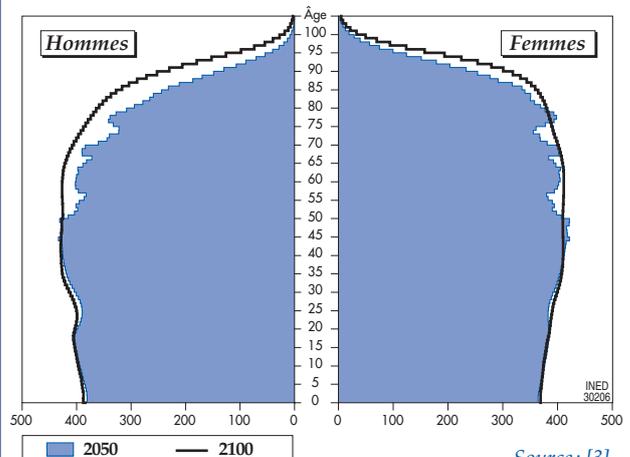
Plusieurs scénarios sont envisagés dont l'un, qualifié de central, et considéré comme le plus probable, prolonge les tendances actuelles. Les 26 autres scénarios proposés s'écartent du scénario central pour une ou plusieurs hypothèses concernant l'évolution de la fécondité, de la mortalité et des migrations, avec pour résultat une population plus nombreuse – le scénario est alors qualifié de «haut» – ou à l'inverse moins nombreuse, et on parle alors de scénario «bas». Les hypothèses haute et basse, qui encadrent le scénario central pour chaque composante, ont été construites à partir d'une consultation d'experts [3].

Les différents scénarios se fondent sur des hypothèses de stabilisation rapide de la fécondité à 1,7, 1,9 ou 2,1 enfants par femme et un solde migratoire (différence entre les entrées et les sorties de migrants), à 50 000, 100 000 ou 150 000 personnes par an. Le scénario central de mortalité prolonge la baisse des taux de mortalité depuis 15 ans: l'espérance de vie à la naissance des hommes atteindrait 83,8 ans en 2050, soit une progression de 7,1 ans par rapport au niveau actuel de 76,7 ans. Pour les femmes, la progression serait plus lente: 5,2 ans gagnés, de 83,8 à 89,0 ans. Autour de cette hypothèse centrale, la progression de l'espérance de vie est soit réduite soit augmentée de 2,5 ans, pour les hommes comme pour les femmes.

Résultats détaillés, données et calculs intermédiaires sont téléchargeables sur le site Internet de l'Insee [2], ainsi qu'un document présentant les résultats de la consultation d'experts [3].

2050. Si la taille de la population projetée d'ici 2050 est fortement conditionnée par les hypothèses retenues, tous les scénarios conduisent, sans exception, à une hausse importante de la proportion de personnes âgées à cet horizon. L'ampleur des variations entre scénarios et les effets induits par la révision du scénario central rappellent les incertitudes de l'évolution de la population à long terme, tout en confirmant la tendance au vieillissement. Enfin, la nouvelle projection centrale nous présente la stabilisation de la population (ou son augmentation lente si la mortalité continue de baisser) comme étant le scénario le plus probable si les tendances actuelles se prolongent.

Figure 5 - Projection de la population de la France métropolitaine jusqu'en 2100



Source: [3]

Note: prolongement de la projection centrale jusqu'en 2100, les gains de mortalité se poursuivant après 2050, la fécondité et le solde migratoire restant inchangés depuis 2010

(L. Toulemon, I. Robert-Bobée, *Population & Sociétés*, n° 429, Ined, déc. 2006)

Encadré 2

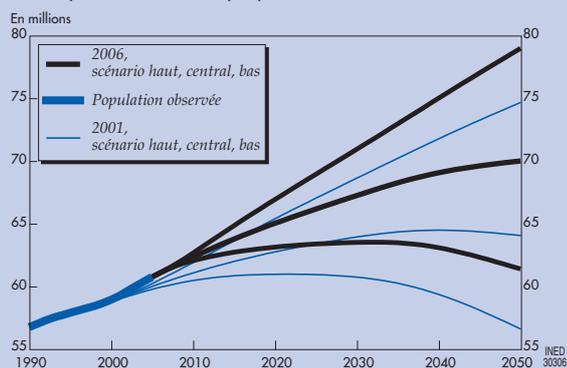
Entre 2001 et 2006, une révision importante des projections à la hausse

Les projections de la population française élaborées par l'Insee en 2006 sont sensiblement différentes de celles réalisées en 2001 [4] : l'effectif projeté en 2050 dans le scénario central passe de 64 à 70 millions, soit un changement de 6 millions. Par rapport à la population de 2005 (60,7 millions), l'augmentation est de 9,3 millions, contre seulement 3,3 millions avec l'ancienne projection (figure). Autre différence majeure : alors que le scénario central de 2001 conduisait à une décroissance de la population à partir de 2040, celui de 2006 conduit à une croissance, certes ralentie, mais constamment positive tout au long de la période projetée.

Ces écarts viennent d'une part des différences dans les hypothèses formulées sur l'évolution de la fécondité, de la mortalité et des migrations, d'autre part des révisions des estimations de population en 2005, année de départ de la projection. On peut estimer la part de chaque changement d'hypothèses dans la révision du chiffre de 2050 en construisant des scénarios dans lesquels seul un facteur est modifié. Ainsi, pour mesurer l'impact de la hausse du solde migratoire de 50 000 personnes par an dans la projection centrale de 2001 à 100 000 par an dans celle de 2006, on a calculé l'effectif projeté en 2050 dans le scénario central de 2006 quand on ramène le solde à 50 000 par an, en maintenant inchangées les autres hypothèses. On obtient 3 millions de personnes en moins, ce qui signifie que la

Figure - Population de la France métropolitaine de 1990 à 2050.

Comparaison entre les projections de 2001 et de 2006



Révisions des hypothèses du scénario central entre les projections de 2001 et de 2006 et conséquences sur l'effectif de la population projetée en 2050

	Hypothèse centrale		Différence		Effet total
	2001	2006	annuelle	cumulée	
Solde migratoire annuel	50 000	100 000	50 000	2 500 000	3 000 000
Fécondité (enfants par femme)	1,8	1,9	40 000	1 800 000	2 000 000
Espérance de vie (en année)	87,7	86,4			-800 000
Population en 2005	59 983 000	60 702 000		700 000	1 100 000
Effets combinés					600 000
Population en 2050	64 032 000	69 961 000			5 900 000

révision à la hausse du solde migratoire entre les projections de 2001 et celles de 2006 conduit en 45 ans à un surplus de 3 millions de personnes, en raison d'immigrants supplémentaires auxquels il faut rajouter leurs enfants nés en France.

C'est le premier facteur de changement. Vient ensuite le relèvement de l'hypothèse centrale de fécondité, de 1,8 à 1,9 enfant par femme, qui conduit à 2 millions de personnes en plus en 2050, en raison des 40 000 naissances annuelles supplémentaires. Troisième facteur, la révision à la hausse de la population au 1^{er} janvier 2005, de 700 000 personnes. Cette révision résulte à la fois du fait que la fécondité et le solde migratoire au cours des années 2000-2004 ont été supérieurs à ce qui avait été projeté en 2001 (186 000 naissances de plus et un solde migratoire supérieur de 200 000 au total pour les cinq années 2000-2004), et d'un ajustement de 315 000 personnes ajouté à la population de 2005 pour tenir compte des vagues de recensement de 2004 et 2005 [2]. Ces 700 000 personnes de plus en 2005 deviennent 1,1 million de personnes en 2050, puisqu'elles ont

ensuite des enfants qui contribuent à l'accroissement de la population. Contrairement aux autres paramètres, la longévité a été révisée à la baisse, ce qui conduit à une réduction de la population projetée en 2050 d'environ 800 000 personnes; cette baisse concerne surtout les femmes, les hypothèses de mortalité ayant peu changé pour les hommes. Ces multiples changements interagissant entre eux, leur combinaison entraîne un supplément de 600 000 personnes en 2050, qui se rajoute à la somme de chacun des effets élémentaires.

RÉFÉRENCES

[1] Isabelle ROBERT-BOBÉE - Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 - La population continue de croître et le vieillissement se poursuit, *Insee première*, n° 1089, 2006

• <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1089/ip1089.html>

[2] Isabelle ROBERT-BOBÉE - Projections de population 2005-2050, France métropolitaine, *Insee résultats*, n° 57 soc, 2006

• <http://www.insee.fr/fr/ppp/ir/accueil.asp?page=projpop0550/accueil.htm>

[3] Isabelle ROBERT-BOBÉE - Projections de population 2005-2050 pour la France métropolitaine: méthode et résultats, *Documents de travail de l'Insee*, n° F0603

• http://www.insee.fr/fr/nom_def_met/methodes/doc_travail/docs_doc_travail/F0603.pdf

[4] Chantal BRUTEL - Projections de population à l'horizon 2050 - Un vieillissement inéluctable, *Insee première*, n° 762, 2001

[5] François HÉRAN et Laurent TOULEMON - Que faire quand la population recensée ne correspond pas à la population attendue?, *Population & Sociétés*, n° 411, 2005

RÉSUMÉ

Selon les projections de l'Insee publiées en 2006, la France métropolitaine comptera entre 61 et 79 millions d'habitants en 2050. Le scénario central conduit à une population de 70 millions d'habitants, plus vieille qu'aujourd'hui. Il annonce une stabilisation à plus long terme, alors que les projections précédentes tablaient sur une décroissance. Le léger excédent des décès sur les naissances serait en effet compensé par un solde migratoire positif. L'écart avec le chiffre annoncé pour 2050 par les projections précédentes (publiées en 2001), 64 millions, est important. Il vient à la fois de la révision à la hausse des chiffres de 2005 et de la révision à la hausse des hypothèses de fécondité et de migrations.